

Arnaud DUMOUCHE

LES PHÉNOMÈNES  
PARANORMAUX  
& L'ÉGLISE

M+ ÉDITIONS  
5, place Puvis de Chavannes  
69006 Lyon  
[mpluseditions.fr](http://mpluseditions.fr)

## AVANT-PROPOS

### *Pourquoi ce livre ?*

Le problème des phénomènes paranormaux concerne l'Église au plus haut point. Fondée par Jésus-Christ il y a 2000 ans, elle trouve ses racines dans des civilisations parmi les plus anciennes, celle du peuple Juif, celle de la Mésopotamie et celle de l'Égypte. Elle a hérité de ces nations, de leur épopée millénaire, le livre de l'Ancien Testament\* qui, tout comme l'Évangile, foisonne de récits rapportant des phénomènes extraordinaires. Les maîtres du judaïsme avaient déjà élaboré une théologie très précise qui permettait de discerner ce qui était divin. L'Église, par saint Paul en particulier, a pris à son compte beaucoup de ces connaissances et y a ajouté les lumières nouvelles données par le Messie.

L'Église catholique parle donc des phénomènes paranormaux et elle en parle souvent avec précision. Elle en parle davantage que les autres Églises, en particulier protestantes car elle n'appuie pas sa connaissance sur la seule Écriture Sainte, mais aussi sur la tradition des plus grands saints et théologiens, sur la confirmation des papes et des conciles. Elle ne le fait pas seulement dans un but intellectuel, dans son désir d'approfondir sa connaissance de l'admirable beauté de la création. Elle le fait aussi dans un but pastoral, pour aider concrètement chaque homme qui, pour une raison ou une autre, se trouve confronté à ce genre de phénomène.

L'Église, depuis sa fondation, s'est efforcée de donner aux hommes les moyens pour en discerner la nature. Pour s'en convaincre il suffit de parcourir les grands textes édités depuis 2000 ans à commencer par l'Évangile, les actes des Apôtres, les Pères de l'Église, en passant par les grands théologiens comme saint Augustin, saint Thomas d'Aquin. Les papes eux-mêmes se sont souvent intéressés au problème, et pour cause : l'Église demeure un lieu de miracles. Mais il reste à discerner quel miracle vient de Dieu. Saint Paul disait : « *Discernez les esprits, n'imposez pas trop vite les mains...* ». Les longues enquêtes précédant la canonisation d'un saint, la reconnaissance d'une apparition, aboutissent souvent à des dossiers où l'on parle de lévitations, d'extase et de charismes multiples.

## ***Les lacunes théologiques actuelles sont dommageables à la vie chrétienne***

Il est dommage de constater que ce domaine est laissé à l'abandon depuis 40 ans. Parce que la nature a horreur du vide, ces sujets deviennent le piédestal dont profitent les sectes pour répandre leurs enseignements. Elles se donnent une autorité quasi-divine sur leurs adeptes, en expliquant avec autorité l'origine des phénomènes qu'elles prennent à leur compte. Parfois elles arrivent même à réaliser devant témoins des merveilles qui suscitent l'admiration. Les sectes ont bien compris la logique du merveilleux, elles qui appuient souvent leur doctrine sur de prétendus miracles ou apparitions. Elles ne font en cela qu'imiter Jésus qui, multipliant les guérisons,

disait aux foules : « *Si vous ne croyez pas, croyez à cause de mes œuvres* ». <sup>1</sup>

Pendant ma formation, un professeur de théologie commentait un passage bien connu de l'Évangile<sup>2</sup> à propos d'un exorcisme du Christ : « *Jésus venait d'aborder en barque au pays des Génésariens lorsque vint à sa rencontre un homme de la ville possédé par des démons. Depuis longtemps il ne portait pas de vêtements ; il n'habitait pas non plus dans une maison mais dans les tombeaux. Voyant Jésus, il se mit à vociférer, tomba à ses pieds et dit d'une voix forte : que me veux-tu, Jésus, fils de David ? Je t'en prie ne me tourmente pas. Jésus en effet prescrivait à l'esprit de sortir de cet homme. Car, à maintes reprises, l'esprit s'était emparé de lui. On le liait alors pour le garder, avec des chaînes et des entraves, mais il brisait ses chaînes et le démon l'entraînait vers les solitudes. Jésus lui demande : Quel est ton nom ? Légion répondit-il parce que beaucoup de démons étaient entrés en lui. Et ils le suppliaient de ne pas leur ordonner de s'en aller dans l'abîme. Or il y avait un troupeau considérable de porcs en train de paître dans la montagne. Les démons supplièrent Jésus de leur permettre d'entrer dans les porcs. Il le leur permit. Ils sortirent donc de cet homme, entrèrent dans les porcs et du haut de l'escarpement se précipita dans le lac et s'y noya* ». Le professeur, avec autorité, expliqua qu'on avait ici un cas typique de maladie psychologique, que métaphoriquement l'Évangile se plaît à appeler un démon, et que Jésus en bon psychanalyste a su guérir. Après réflexion, je me suis dit que ce professeur niait tout caractère supranaturel, malgré l'évidence des faits. Ce professeur relègue aux catacombes de l'obscurantisme moyenâgeux bien des trésors de l'Église.

---

<sup>1</sup> Évangile de saint Jean 14, 11.

<sup>2</sup> Évangile de saint Luc 8, 26 à 33.

A l'inverse, je me souviens d'une mère de famille qui enseignait la catéchèse dans une paroisse. C'était une femme de foi, dotée d'un sens aiguë de la prière et avide de se former en théologie. Or, elle avait acheté un livre qui lui paraissait de grande autorité car écrit par un prêtre, le Père Brune. Il y exposait l'expérience extraordinaire faite par lui : celle de la communication avec les morts. Ce prêtre, célèbre par ses divers passages à la télévision, montrait qu'on pouvait contacter un esprit et que celui-ci avait le pouvoir de répondre en direct, en inscrivant son image sur un écran de télévision ou sa voix sur une bande magnétique. C'est une expérience fabuleuse que celle-ci, où un témoin direct de l'au-delà raconte ce qu'il vit. C'est aussi une expérience très séduisante.

Devant certains propos étranges tenus par cette catéchiste, je lisais le livre. Je fus d'abord admiratif devant la grande foi du Père Brune, sa confiance d'enfant. Je fus ensuite étonné de voir que bien souvent son attitude n'était pas : « Je crois en Jésus et en toutes les vérités qu'il nous a révélées par son Église » mais « Je crois en vous, esprits, et en la plupart des enseignements que vous me donnez, du moment que vous êtes unanimes à les supporter ! ». Je fus enfin inquiet de voir apparaître diverses doctrines étonnantes, passionnantes mais conduisant le père Brune dans un chemin bien éloigné de la foi catholique.

Devant l'attitude opposée d'un professeur de théologie qui n'ose plus croire aux esprits de peur d'être pris pour un naïf et d'un prêtre qui croit en tout car il a vu un esprit apparaître, je me suis demandé ce que pouvait bien faire un chrétien avide de connaître ou même un homme de la rue désireux de savoir ce que croient les chrétiens. La plupart des émissions télévisées ou radiophoniques ne donnent qu'un seul point de vue sur le sujet, celui du merveilleux. Le jeu est davantage

d'attirer l'audience que d'établir une véritable recherche, exposant les faits, les critiquant à l'aide d'une méthodologie scientifique ou philosophique, et exposant l'opinion officielle des diverses religions

Si la clef de la connaissance a été de nos jours cachée pour certains ou perdue par d'autres, il est malgré tout urgent, face à la montée des nouvelles religiosités, de rappeler ce que les plus grands saints de l'Église catholique, ce que les plus grands théologiens ont toujours constamment enseigné. Il existe bien sûr des phénomènes paranormaux nouveaux, spécifiques au vingtième siècle et dont personne n'a parlé. J'essayerai alors de donner mon opinion personnelle en précisant à chaque fois lorsque je ne parle qu'en mon nom. Je pense par exemple au phénomène des O.V.N.I, apparu après la guerre de 1939-1945 et qui sera étudié selon une approche qui n'engage que moi.

## PREMIÈRE PARTIE

### *Question de méthode*

Cette partie ne concerne que les personnes désireuses de s'instruire sur les sources de ce qui sera dit ensuite. Il s'agit de ce qui spécifie et rend si passionnante et ouverte la théologie catholique.

\*\*\*

## CHAPITRE 1

# *Qu'est-ce qu'un phénomène paranormal ?*

Les phénomènes paranormaux sont extrêmement variés et nombreux. Avant d'en donner une liste, il convient d'essayer de définir ce qu'on entend sous cette expression.

Un phénomène est un événement extérieur visible. Il a donc la propriété d'attirer immédiatement l'attention des hommes. Ce phénomène est appelé *paranormal* quand il sort des lois habituelles de la nature. Il n'est pas « normal ». Il suscite donc immédiatement l'étonnement et même l'admiration.

Or les lois "habituelles" de la nature ne sont pas les mêmes selon les époques. Je ne veux pas dire que la nature change ses lois mais que l'homme, au fur et à mesure qu'il pénètre dans la connaissance du monde, découvre d'autres lois, d'autres propriétés et les utilise. Il fait ainsi passer pour lui certains phénomènes du paranormal au normal. Prenons l'exemple de la télévision. Un homme du dix-huitième siècle confronté à cette boîte où tout un monde vit et parle conclurait, et on pourrait l'en blâmer, à l'existence d'un phénomène paranormal. Et l'on ne serait pas étonné de voir l'homme attribuer immédiatement à ce phénomène une cause surhumaine. L'hypothèse de l'action du démon lui viendrait d'abord à l'esprit, surtout si le hasard de l'expérience le mettait devant un de nos films modernes d'horreur. Peut-être penserait-il aux anges si le film s'appelait « Jésus de Nazareth ». Mais il ne lui viendrait pas à l'idée que ce



phénomène est simplement le fruit de l'art humain. La science du vingtième siècle a fait sortir du domaine paranormal les ondes électromagnétiques. Il serait donc mal vu d'écrire dans un livre daté de 1990 un chapitre sur la télévision. Il aurait par contre été parfaitement à sa place dans un traité du dix-huitième siècle.

Notre étude est donc située dans le temps, comme est située dans le temps la notion de phénomène paranormal. En fin de compte, nous appelons phénomène paranormal tout événement dont la science officielle dans l'état actuel de son progrès, n'explique pas la cause.

Dans ce domaine immense, on peut distinguer trois grands groupes. Il y a d'abord les phénomènes dont la science positiviste<sup>1</sup> refuse *a priori* de reconnaître l'existence. Elle justifie son attitude par le fait qu'ils touchent au domaine flou de la psychologie humaine. Ils ne seraient donc pas reproductibles donc scientifiquement aptes à être étudiés. C'est oublier bien vite que, depuis des décennies, grâce aux calculs de la probabilité et des statistiques, la psychologie a acquis le statut d'une science humaine. C'est oublier aussi que la philosophie réaliste, celle qui à l'école d'Aristote recherche la vérité, dispose de bien d'autres méthodes que le calcul pour aboutir à une étude scientifique. Nous classerons dans ce premier groupe la voyance de l'avenir (ou prophétie), la sorcellerie, les apparitions, les miracles, le phénomène O.V.N.I, et bien d'autres questions qui ont toutes en commun de faire référence à un monde parallèle fait d'esprit ou d'entités inconnues à ce jour. Si les esprits existent, ils ne sont

---

<sup>1</sup> C'est-à-dire, trop souvent, la science officielle. Le professeur Yves Rocard, en étudiant sans *a priori* dans les années 80 le phénomène du sourcier agissait pourtant en vrai scientifique. Sa mise à l'écart n'est le fait que d'une science trop dogmatique.

pas matériels et donc non mesurables. Quant aux extraterrestres, ils ne sont que la forme moderne de la croyance aux esprits. On comprend qu'ils échappent au domaine de la science positive qui, par méthodologie, ne doit croire qu'à ce qu'elle mesure. Mais il est plus facile de nier ce qui nous échappe que d'avouer son incapacité à l'étudier.

Un deuxième groupe de phénomènes se prête à la mesure. Expérimentalement, on peut en vérifier l'existence par des effets et en calculer la probabilité, soit pour les infirmer, soit pour les confirmer. Ils entrent alors dans le champ de vision de la science officielle mais, comme elle n'a pas trouvé de solutions pour en expliquer la cause, elle s'en méfie, elle les entoure d'un halo de scepticisme et de critique. N'est ce pas une façon pour elle de protéger son image de marque qu'on peut parfois exprimer ainsi : "je connais tout, j'explique tout". Je classerai dans ce groupe la télépathie, la télékinésie, l'astrologie, le sourcier et bien d'autres phénomènes de ce genre.

Les phénomènes d'un troisième groupe peuvent être qualifiés de paranormaux en ce sens qu'ils entrent dans la définition donnée plus haut : Ils sortent des lois habituelles de la nature et la science ne les explique pas. Mais ces questions sont si fondamentales que la science moderne, soucieuse là encore de son image, a du mal à avouer qu'elle n'en est qu'au stade des hypothèses. Ses hypothèses, dans ce domaine, ressemblent fort à un château construit en marbre et en pierres précieuses, mais dont les fondations sont en carton. Je veux parler des questions de l'existence de la nature, de l'apparition de la vie, de l'apparition de l'homme. Ce troisième groupe de questions ne sera pas abordé ici<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Voir à ce sujet : docteur R. Serville: « l'évolution est-elle une hypothèse scientifique ? À la Pensée Universelle en 1975.